

Raymond Vaufrey

1890–1967

La disparition du professeur Raymond Vaufrey (23 janvier 1967) à Paris met fin à une carrière qui fut décisive pour la science française dans tous les domaines qui concernent l'étude du Quaternaire. Avec des moyens matériels limités, mais avec un prestige personnel considérable, le professeur Raymond Vaufrey a occupé une place sans équivalent dans la période qui se termine avec lui. Il devait sa réputation auprès des spécialistes français et étrangers à une prodigieuse culture, une intelligence lucide et méthodique mais sans système, une conception moderne et dynamique des problèmes pratiques et théoriques, enfin à une générosité de caractère et à une distinction d'esprit peu communes.

Après une enfance et une adolescence passées à Elbeuf en Normandie, il s'installa à Paris, où il était né en 1890, et ne quitta plus cette capitale sinon pour accomplir son devoir de soldat sur le front pendant la Grande Guerre, puis pour les missions scientifiques qui le conduisirent un peu partout en Europe et en Afrique du Nord. Madame Vaufrey, sa femme, l'accompagnait constamment, naturellement associée à ses amitiés et à ses travaux et lorsqu'il revenait à son domicile parisien, rue Henri-Barbusse, près du Val-de-Grâce, veillant à conserver autour de lui le calme dont il avait besoin pour mener à bien son labeur acharné.

Il découvrit sa vocation de naturaliste un peu tardivement, au retour de la Guerre, et s'engagea alors résolument dans cette voie. Licencié es-Sciences naturelles (1922), il est élève de Marcellin Boule, au Muséum d'Histoire naturelle et dans le laboratoire de Paléontologie de ce grand maître le condisciple du Père Teilhard de Chardin et de Jean Piveteau, auxquels le liait une amitié qui n'a pris fin qu'avec la mort. En Italie et en Sicile, il étudie des collections et des gisements, conduit des fouilles dans la région de Palerme, et rassemble ses observations dans un ouvrage immédiatement classique: *Le Paléolithique italien*. Pour la première fois les documents préhistoriques de l'Italie étaient examinés, critiqués, interprétés du triple point de vue de la Géologie, de la Paléontologie et de la Préhistoire. Il rapportait en outre la matière de sa remarquable thèse de Doctorat-es-Sciences: *Les éléphants nains des îles méditerranéennes et la question des isthmes pleistocènes* (Faculté des Sciences, Paris, 1929), où il démontrait l'inexistence des isthmes entre l'Afrique et la Sicile.

Cette triple spécialisation si exceptionnelle de géologue, de paléontologiste et de préhistorien, va désormais marquer d'une empreinte originale les travaux de Raymond Vaufrey, leur donnant une base très solide, puisqu'il connaît par la pratique et la refle-

xion personnelles les branches majeures où s'engage désormais, et en partie grâce à lui, l'étude moderne du Quaternaire. Après de son maître, Marcellin Boule, lui-même directeur de l'Institut de Paléontologie humaine de Paris, il devient professeur de Géologie et Paléontologie quaternaires dans cet établissement et inaugure son enseignement par une leçon magistrale où il expose que c'est à la Géologie seule «qu'il appartient de fixer les bases de la chronologie paléolithique».

Homme de terrain, Raymond Vaufrey entreprend des fouilles au Pech de l'Azé, en Dordogne, mais son terrain de prédilection devient bientôt l'Afrique du Nord, où son père, officier de carrière, avait d'ailleurs été en service. Il fait des fouilles en Tunisie, fréquemment en collaboration avec le docteur E. Gobert, auquel l'attache une profonde estime, et aussi en Algérie, étudie les gisements et les collections, prospecte. Des problèmes le retiennent plus spécialement, qu'il expose avec clarté, dans cette langue parfaite, qui est son style et sa façon de respecter sa patrie: l'Acheuléen dans les plissements quaternaires près de Gafsa, l'Atérien, qui est d'après lui un équivalent chronologique du Paléolithique supérieur de l'Europe, le Capsien qu'il divise en Capsien typique et Capsien supérieur, tous deux tardifs, l'Ibéro-maurusien, «facies latéral» du Capsien supérieur. Il décrit, définit, dénomme le Néolithique de tradition capsienne et lui attribue les gravures rupestres avec lequel on le trouve constamment associé. A la veille de la deuxième guerre mondiale, il consacre un ouvrage classique à *L'art rupestre nord-africain* (1939). Il y annonçait cette Préhistoire de l'Afrique de Nord, à la rédaction de laquelle il consacre les longues et sombres années de guerre. En 1955 seulement paraît *Préhistoire de l'Afrique. Tome I: Magreb*, publié par l'Institut des Hautes Etudes de Tunisie, ouvrage monumental, précis, détaillé, où toutes les informations, exhaustives, sont critiquées avec le plus extrême scrupule. A la veille de sa mort, le professeur Raymond Vaufrey espérait en voir paraître le *tome II: «Au Nord et à l'Est de la Grande forêt»*, dont diverses vicissitudes avaient également retardé la parution. Reprise par les spécialistes, la formule de l'Afrique «continent retardataire» a été lancée, preuves à l'appui, par R. Vaufrey. La chronologie qu'il a proposée des industries d'Afrique du Nord a servi de cadre et de point de départ à tous les travaux actuels. Paléontologiste distingué et sûr, R. Vaufrey déterminait les faunes de ses propres fouilles et souvent celles de ses collègues. Il est resté jusqu'à sa mort le spécialiste des Proboscidiens fossiles, auxquels il a consacré les articles parus dans les *Traité de Zoologie* de P. Grassy (1955) et de *Paléontologie* de J. Piveteau (1958).

Ces travaux et publications auraient suffi à remplir la vie d'un homme de science. Mais Raymond Vaufrey, esprit indépendant et chercheur solitaire, fut constamment animé par le souci du bien public et de l'intérêt général. Il s'indignait dans les termes les plus vifs de voir détruire «les plus vénérables archives de notre pays» par des fouilles sans profit pour la science et se consacra à la défense du patrimoine archéologique, comme membre écouté de la Commission des monuments historiques, à partir de 1929, et comme directeur des Antiquités préhistoriques de la très importante région du bassin de Paris. Il lutta pour la création d'un véritable service des Antiquités, que nous voyons

aujourd'hui se créer, et aussi pour la création des structures universitaires indispensables: «Sans chaires universitaires, pas de Préhistoire», écrivait-il dès 1936. Malheureusement en trente ans la situation en France n'a fait que peu de progrès. Le profond respect qu'il avait pour le passé de son pays s'exprimait avec d'autant plus de vigueur qu'il comparait avec amertume la situation anarchique de la France si heureusement dotée en sites préhistoriques avec celles des pays scandinaves et germaniques, moins riches mais pourvus d'un système méthodique de sauvegarde des sites. «France, éveille-toi», disait-il sur bien des sujets. Respectueux des autres nations, à l'égal de la sienne, il attachait une grande importance aux Congrès internationaux qu'il souhaitait «universels». Il a représenté la France efficacement et dignement dans de nombreuses manifestations internationales et surtout au Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, dont il était membre fondateur et secrétaire permanent pour la France à partir de 1931. Il était membre correspondant de douze académies, instituts et sociétés savantes hors de France.

Appelé par Marcellin Boule en 1931 à diriger *L'Anthropologie*, dont H. Vallois devint corédacteur pour l'Anthropologie physique, il y accepta ou suscita les mémoires consacrés dans cette revue à la Préhistoire, la Géologie et la Paléontologie quaternaires, avec la détermination constante de faire progresser les méthodes et les interprétations de ces disciplines, élevant ainsi cette revue à un niveau international. Il y rédigeait lui-même des articles critiques pleins de talent, de vie et d'érudition, d'un style clair et vif, mordant et teinté d'ironie. Il a par cet intermédiaire diffusé un enseignement magistral de haute portée, éduquant les esprits à une vue ample et réfléchie de tous les problèmes du Quaternaire. Ainsi a-t-il infléchi du poids de sa science le cours des recherches de son temps. Qui n'a admiré la prodigieuse culture, le sens critique aigü, l'indépendance et l'équité profondes d'un esprit juste et perspicace, qui fut avec élégance et distinction le roi sans couronne d'une science en plein devenir?

Membre de la Commission consultative du Centre national de la Recherche scientifique, directeur à l'École pratique des Hautes Etudes, il orienta et forma de nombreux chercheurs, s'efforçant de remplacer par des cadres professionnels entraînés et coordonnés les «quelques tirailleurs dispersés» dont il déplorait l'inefficacité en 1932. Avec persévérance et ténacité, il a ainsi assuré la «relève humaine» qui permet désormais à la France de tenir une place honorable dans une science qu'elle a fondée il y a cent ans. Pour tous ses élèves, dont nous nous honorons d'être et qui déplorent aujourd'hui sa perte, il fut un Maître aimé et respecté. D'un désintéressement absolu, d'une dignité patiente dans l'adversité, fidèle à ses amis, courtois avec tous, respectueux de l'être humain à quelle que condition ou nation qu'il appartienne, Raymond Vaufrey était un grand savant, un parfait honnête homme, un homme de cœur et d'honneur.

François Bordes
Professeur à la Faculté des Sciences
de Bordeaux

Denise de Sonnevill-Bordes
Maître de recherches au Centre national
de la Recherche scientifique

TITRES ET TRAVAUX

VAUFREY, Raymond, né à Paris le 9 avril 1890.

- Licencié ès Sciences (Paris, 1922).
 Boursier de doctorat et de voyage du Muséum national d'Histoire naturelle pendant les années 1923-24, 1924-25, 1925-26 et 1926-27.
 Pensionnaire de la Maison de l'Institut de France à Londres (1927).
 Attaché à l'Institut de Paléontologie humaine (1928).
 Docteur ès Sciences avec mention très honorable (Paris, 1929).
 Membre de la Commission des Monuments historiques (Section de Préhistoire), (1929).
 Inscrit sur la liste d'aptitude à l'Enseignement supérieur (1930).
 Secrétaire général de la Commission internationale de Paléogéographie (Union géographique internationale), (1930).
 Professeur à l'Institut de Paléontologie humaine (Géologie et Paléontologie quaternaires), (1930).
 Chargé de Mission du Ministère de l'Instruction Publique et de l'Institut de Paléontologie humaine en Italie, Sicile, Malte, Tunisie, Algérie et Maroc pendant les années 1923 à 1927 et 1931 à 1935.
 Chargé de Mission du Ministère de l'Instruction Publique en Europe centrale (1930).
 Co-Directeur du périodique l'Anthropologie depuis 1931.
 Secrétaire permanent pour la France du Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, depuis 1931.
 Secrétaire pour la France de la Commission internationale pour l'étude de l'Homme fossile (Congrès géologique international), (1932).
 Officier de l'Instruction publique (1934).
 Membre du Comité de la France d'Outre-mer auprès du Conseil supérieur de la Recherche scientifique (1938).
 Successivement boursier (1933-1937), chargé de recherches (1937-1940), puis maître de recherches (1941-1942) du Centre national de la Recherche scientifique.
 Membre de la XVe Commission consultative du C. N. R. S. (fouilles), (31. 1. 1942).
 Chef de Service (Département d'Ethnologie préhistorique) au Musée de l'Homme (26 mars 1942).
 Directeur régional des Antiquités (première circonscription préhistorique), (27 mars 1942).
 Directeur d'Etudes non appointé (18 avril 1942), puis appointé (21 août 1942) à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (Laboratoire de Paléontologie).
 Membre de la IIe section (Monuments préhistoriques) de la Commission des Monuments historiques, réorganisée par décret du 21 juin 1942 (5 novembre 1942).
 Chevalier de la Légion d'Honneur (1958).
- Membre-correspondant des Académies, Instituts et Sociétés savantes suivants:
- Associazione internazionale per gli Studi mediterranei (1930).
 Istituto italiano di Paleontologia umana (1927).
 Società italiana d'Antropologia, etnologia e psicologia comparata (1933).
 Società romana di Antropologia (1933).
 Archaeologisches Institut des deutschen Reiches (1934).
 Præhistoric Society (1937).
 Royal Irish Academy (1939).
 Sociedad española de Antropología, etnografía y prehistoria (1941).
 Norske Videnskaps-Akademi (Académie norvégienne des Sciences et des Lettres), (1946).
 Société Suisse de Préhistoire (1951).

- Institut d'Égypte (1955).
 Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland (1962).
- Recherches dans deux grottes siciliennes (*l'Anthropologie*, t. 36, 1926, pp. 318–319).
 La statuette féminine de Savignano sur le Panaro (province de Modène), (*l'Anthropologie*, t. 36, 1926, pp. 429–435, 1 fig.).
 Observations de Paléontologie humaine en Sicile, Tunisie et Italie méridionale (*l'Anthropologie*, t. 37, 1927, pp. 151–154).
 Le Mammouth et le Rhinocéros à marines cloisonnées en Italie méridionale (*Bulletin de la Société géologique de France*, t. 27, 1927, pp. 163–171, pl. IX).
 Sur l'Aprotodon Smith-Woodwardi Forster-Cooper et la phylogénie des Hippopotames (*Bull. de la Soc. géol. de France*, 1928, pp. 227–240, 2 fig.).
 Le Paléolithique italien (*Archives de l'Institut de Paléontologie humaine*, mémoire n° 3, 1928, 196 p., 54 fig. et 7 pl. h. t.).
 Les Eléphants nains des îles méditerranéennes et la question des isthmes pléistocènes (*Archives de l'I. P. H.*, mémoire n° 6, 1929, 220 p., 45 fig. et 9 pl. dont 5 doubles), Thèse de Doctorat soutenue devant la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, le 19 novembre 1929 (mention très honorable).
 La question des isthmes méditerranéens pléistocènes (*Revue de Géographie physique et de Géologie dynamique*, t. 2, 1929, 20 p., 6 fig. et 3 pl.).
 La Géologie et la Préhistoire, leçon d'ouverture du cours de Géologie et Paléontologie quaternaires à l'Institut de Paléontologie humaine (*l'Anthropologie*, t. 40, 1930, pp. 431–452).
 Les Congrès internationaux et le XVe Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques (*l'Anthropologie*, t. 41, 1931, pp. 95–129, 2 fig.).
 L'Acheuléen supérieur de la grotte d'Oumm-Qatafa (Palestine), IV. Paléontologie (*l'Anthropologie*, t. 41, 1931, pp. 253–263, 3 fig.).
 Le nouveau Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques (*l'Anthropologie*, t. 41, 1931, pp. 305–315).
 Les progrès de la Paléontologie humaine en Allemagne (*l'Anthropologie*, t. 41, 1931, pp. 517–551, 22 fig.).
 La journée des Eyzies (19 juillet 1931) (*l'Anthropologie*, t. 41, 1931, pp. 653–658, 1 fig.).
 L'exposition coloniale de Paris et les Congrès (1931) (*l'Anthropologie*, t. 42, 1932, 16 p.).
 L'analyse et la synthèse dans les Sciences et le rôle des Musées (*l'Anthropologie*, t. 42, 1932, pp. 216–217).
 La protection des momments historiques en France (*l'Anthropologie*, t. 42, 1932, pp. 323–329).
 Deux gisements extrêmes d'Ibéromaurusien (en collaboration avec le Dr. E. G. Gobert) (*l'Anthropologie*, t. 42, 1932, pp. 449–490, 19 fig.).
 Le premier Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques (Londres 1932) (*l'Anthropologie*, t. 42, 1932, pp. 525–545, 1 fig.).
 Les plissements acheuléo-moustériens des alluvions de Gafsa (*Revue de Géographie physique et de Géologie dynamique*, t. 5, 1932, pp. 297–319, 11 fig. et 7 pl.).
 Le Moustérien de tradition acheuléenne du Pech de l'Azé (Dordogne) (*l'Anthropologie*, t. 43, 1933, pp. 425–427).
 Notes sur le Capsien (*l'Anthropologie*, t. 43, 1933, pp. 457–483, 20 fig.).
 Préhistoire et Politique: «l'Histoire made in Germany» (*l'Anthropologie*, t. 44, 1934, pp. 447–450).
 Gravures rupestres capsiennes (en collaboration avec R. Le Dû) (*l'Anthropologie*, t. 44, 1934, pp. 327–333, 6 fig.).
 Le Néolithique de tradition capsienne et l'âge des gravures rupestres du Sud-oranais (*l'Anthropologie*, t. 45, 1935, pp. 213–215).

- Les découvertes d'Hommes fossiles en France et en Afrique du Nord pendant les années 1928-1932 (Report of the XVI^e international Congress Washington 1933 [1935], 4 p.).
- L'âge des Hommes fossiles de Mechta-el-Arbi (Bulletin de la Société historique et géographique de la région de Sétif, t. 1, 1935, pp. 1-25, 8 fig.).
- L'âge néolithique des gravures naturalistes du Sud-oranais (l'Anthropologie, t. 45, 1935, pp. 481-483).
- La colonisation préhistorique de l'Afrique (l'Anthropologie, t. 45, 1935, pp. 710-711).
- La patine et l'usure des pierres taillées ont-elles une valeur absolue? (l'Anthropologie, t. 46, 1936, pp. 497-500).
- L'âge des spirales de l'art rupestre nord-africain (Bulletin de la Société préhistorique française, t. 35, 1936, pp. 624-638, 3 fig., 4 pl.).
- Stratigraphie capsienne (Swiatowit, t. 16, 1934 [1935-1936], [paru en 1937], pp. 15-34, 9 fig.).
- Le deuxième Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques (Oslo 1936), (l'Anthropologie, t. 47, 1937, pp. 81-98, 3 fig.).
- Jubilé de Marcellin Boule (l'Anthropologie, t. 47, 1937, pp. 583-648, 3 fig.).
- L'âge de l'art rupestre nord-africain (Cahiers d'Art, t. 12, 1937, pp. 63-77, 51 fig. un frontispice et une carte. t. 13, 1938, pp. 197-211, 20 fig.).
- L'âge de l'art rupestre nord-africain (résumé), (Ipek, Jahrbuch für Prähistorische und Ethnographische Kunst, t. 12, 1938, pp. 8-27, 8 fig., 9 pl.).
- L'abri sous roche orné du Djebel Youssef (en collaboration avec A. Pons), (Bulletin trimestriel de la Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran, t. 59, 1938, pp. 123-131, 4 fig., 4 pl.).
- Le Néolithique de tradition capsienne des environs de Mostaganem (Ibid., pp. 132-140, 4 fig.).
- Le Capsien des environs de Tébessa (Recueil de la Société de Préhistoire de Tébessa, t. 1, 1938, pp. 41-82, 17 fig.).
- Paléolithique et Mésolithique palestiniens (Revue Scientifique, t. 77, 1939, pp. 390-406, 15 fig.).
- Le Toumbien de Guinée française (en collaboration avec R. Delcroix), (l'Anthropologie, t. 49, 1939, pp. 265-312, 19 fig.).
- Genre, espèce et variété, Markkleeberg et les cycles de la civilisation (l'Anthropologie, t. 49, 1939, pp. 191-194).
- Doctorat d'Etat et doctorat d'Université (l'Anthropologie, t. 49, 1939, pp. 441-445).
- L'art rupestre nord-africain (Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, mémoire n° 20, 1939, 128 p., 56 fig. et 54 pl.).
- Faune de Sialk. Note incluse dans le tome 2 des Fouilles de Sialk, près de Kashan, 1933, 1934, 1937, par R. Ghirsman, Musée du Louvre, département des Antiquités orientales (Série archéologique, t. 5, 1939, 3 p. grand in-4° et pl. XXXII).
- Le Néolithique de tradition capsienne au Musée d'Oran (Bull. de la Société de Géographie et d'Archéologie de la province d'Oran, t. 61, fasc. 214, 1940, 15 p., 2 fig., 2 pl.).
- L'organisation des recherches et des études préhistoriques en France (Revue Scientifique, 1941, pp. 485-518, 24 fig.).
- Projet d'inventaire des monuments mégalithiques (Bulletin de la Société normande d'Etudes préhistoriques, t. 33, 1943, pp. 121-128, 2 fig.).
- De Prehistoria palestiniana. Las culturas del Paleolitico y Mesolitico (Actas y Memorias de la Sociedad española de Antropología, Etnografía y Preistoria, t. 19, 1944, pp. 85-110).
- Le gisement mésolithique du Cuzoul de Gramat. Ière partie. Chapitre II, Paléontologie (Archives de l'I. P. H.), (mémoire n° 21, 1944, pp. 9-11).
- Le Néolithique de tradition capsienne au Sénégal (Rivista di Scienze preistoriche, t. 1, 1946, pp. 19-32, 5 fig.).
- Le Néolithique du Ténéré (en collaboration avec le Commandant G. Joubert), (l'Anthropologie, t. 50, 1941-1946, pp. 325-330, 3 fig.).

- L'art rupestre nord-africain (*La Nature*, n° 3.112 et 3.113, 1946, pp. 149-151 et 165-168, 11 fig.).
- La Préhistoire et la Guerre (*l'Anthropologie*, t. 50, 1941-1946, pp. 426-431).
- Considérations de chronologie paléolithique. A propos du gisement d'Oissel (*Bulletin de la Société normande d'Etudes préhistoriques*, t. 34, 1944-1946, pp. 55-71, 3 fig.).
- Le Néolithique para-toumbien. Une civilisation agricole primitive du Soudan (*Collection Waterlot*), (*Revue Scientifique*, 1947, pp. 205-232, 22 fig.).
- Les vieilles alluvions de l'Ornain et de l'Ante et le Mammouth (en collaboration avec A. Paque), (*l'Anthropologie*, t. 51, 1947, pp. 201-219, 8 fig.).
- L'âge de l'art rupestre du Levant espagnol (*l'Anthropologie*, t. 51, 1947, pp. 141-142).
- Les progrès de la Paléontologie humaine en Afrique orientale (*La Nature*, n° 3.157, 1948, pp. 144-149, 5 fig.).
- Chelléen, Oranien et Toumbien (*l'Anthropologie*, t. 52, 1948, pp. 183-189).
- A propos du gisement d'Oissel. Vérification des précédentes hypothèses (en collaboration avec F. Bordes), (*Bulletin de la Société normande d'Etudes préhistoriques*, t. 35, 1947-1948, pp. 105-110, 2 fig.).
- La loi sur les fouilles archéologiques et son application (*l'Anthropologie*, t. 52, 1948, pp. 265-279, 2 fig.).
- Les gisements capsien supérieurs et néolithiques des environs d'Aïn M'lila (département de Constantine), (en collaboration avec F. Logeart), (*Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran*, t. 68, 1947, pp. 79-98, 7 fig.).
- L'étude des sédiments des grottes (*l'Anthropologie*, t. 53, 1949, pp. 159-167, 1 fig.).
- Le «respect archéologique» au Danemark et en France (*l'Anthropologie*, t. 54, 1950, pp. 163-165).
- La faune de Sidi Zin in Gobert (E. G.). Le gisement paléolithique de Sidi Zin (*Karthago*, n° 1, 1950, pp. 39-52, fig. 17, pl. V-VI).
- L'abri 402 (en collaboration avec E. G. Gobert), (*Notes et Documents. Directions des Antiquités et des Arts, Tunis*, n° 12, 1950, 47 p., 12 fig., 3 pl.).
- Flake-using and biface-using peoples (*The South african archeological Bulletin*, t. 5, 1950, pp. 137-139).
- Le Paléolithique et le Mésolithique du Désert de Judée. Chapitre XIII. Etudes paléontologiques. I. Mammifères (*Archives de l'I. P. H.*, mémoire n° 24, 1951, pp. 198-217, pl. XVII-XX).
- Le troisième Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques (Zürich 1950), (*l'Anthropologie*, t. 55, 1951, pp. 281-298, 1 fig.).
- La Préhistoire française et l'Etranger. Plaidoyer pro domo (*Ibid.*, pp. 369-372).
- Vues nouvelles sur l'époque glaciaire (*Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 49, 1952, pp. 240-253).
- Le Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Réunions du Comité exécutif et du Conseil permanent. Namur 1952 (*l'Anthropologie*, t. 56, 1952, pp. 366-371).
- La question du Capsien ancien. Actes du Troisième Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Zürich 1950 (1953), (pp. 176-178).
- L'Atérien évolué de Tit Mellil (Maroc). *Mélanges Hamal-Nandrin*, Bruxelles 1953.
- Le Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Réunions du Comité exécutif et du Conseil permanent, Trèves, 1953 (*l'Anthropologie*, t. 57, 1953, pp. 380-382).
- Das Prähistorische Afrika (*Handbuch der Weltgeschichte*, Olten, Otto Walter, 1954, pp. 118-126).
- L'âge de la Pierre en Afrique (*Journal de la Société des Africanistes*, t. 23, 1953 [1954], pp. 103-138).
- Le Quatrième Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Madrid 1954 (*l'Anthropologie*, t. 59, 1955, pp. 80-99, 1 fig.).
- Nécrologie: Le Père Teilhard de Chardin (*l'Anthropologie*, t. 59, 1955, pp. 347-352, 1 fig.).
- Proboscidiens fossiles in *Traité de Zoologie*, t. XVII, 1er fasc., 1955, pp. 784-875, fig. 792-876).

- Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Réunions du Comité exécutif et du Conseil permanent, Oxford 1955 (*l'Anthropologie*, t. 59, 1955 [1956], pp. 578–584, 3 fig.).
- Préhistoire de l'Afrique. Tome I. Maghreb. Publications de l'Institut des Hautes Etudes de Tunis, t. 4 Paris 1955. Un volume in-4° de 458 p., 216 fig., 9 tableaux h. t. et 60 pl.
- Fouilles et «Archéologie sur le terrain» (*Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 53, 1956, pp. 491–503, 1 fig.).
- Y a-t-il un *Homo faber* paléolithique . . . ou deux? (*Cronica del IVE Congresso internacional de Ciencias prehistoricas y protohistoricas* [Madrid 1954], Zaragoza 1956, pp. 149–154).
- Le rôle du Maghreb dans la Préhistoire africaine (*Revue africaine*, t. 100, 1956, pp. 241–262, 4 fig.).
- Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Réunions du Conseil permanent (Lund, 1956) et du Comité exécutif (Barcelone, 1957), (*l'Anthropologie*, t. 61, 1957, pp. 588–593, 1 fig.).
- Remaniement des circonscriptions archéologiques en France (*l'Anthropologie*, t. 61, 1957, pp. 360–362, 1 fig.).
- Proboscidiens fossiles in Piveteau. Proboscidea. Etude systématique (*Traité de Paléontologie*, t. VI, vol. 2, pp. 203–295, 38 fig. Paris, Masson 1958).
- Le Centre national de la Recherche scientifique et la Préhistoire (*l'Anthropologie*, t. 64, 1960, pp. 149–152).
- Le cinquième Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Hambourg 1958 (*l'Anthropologie*, t. 64, 1960, pp. 281–307, 1 fig.).
- Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques.
- Réunion du Comité exécutif, Amersfoort, 1959 (*Ibid.*, pp. 576–579, 1 fig.).
- Réunion du Conseil permanent, Prague 1960 (*Ibid.*, t. 65, 1961, pp. 571–577, 1 fig.).
- Réunion du Comité exécutif, Dublin 1961 (*Ibid.*, t. 66, 1962, pp. 168–175, 1 fig.).
- Bibliographie annuelle de l'âge de la Pierre taillée, n° 1 (1958), n° 2 (1959), n° 3 (1960), n° 4 (1961), n° 5 (1962). Editée par le B. R. G. M. Paris.
- Préhistoire de l'Afrique. Tome II. Au Nord et à l'Est de la Grande Forêt. Publications de l'Université de Tunis. Un vol. in-4° de – p., 124 fig. et 68 pl.